

## Homélie du mercredi 1<sup>er</sup> novembre 2023

### (Solennité de la Toussaint – Année A)

Chers frères et sœurs,

l'Église est comme un iceberg. Il y a ce qu'on en voit, ce que la Tradition de l'Église a appelé « l'Église militante », c'est à dire nous qui pèlerinons vers le Ciel, nous qui cheminons sur cette terre, en nous défendant contre les assauts du démon. Et puis il y a ce qu'on ne voit pas, la partie invisible, néanmoins plus importante que la partie visible. Il y a d'abord ce que la Tradition de l'Église a appelé « l'Église souffrante », les âmes qui sont au Purgatoire, qui sont proches de cette communion d'amour avec le Seigneur, mais qui en sont encore séparés, vivant une ultime étape de purification avant d'être unies à Dieu : elles souffrent d'être séparées de celui qu'elles aiment. C'est ce dont nous ferons mémoire demain, le 2 novembre, en priant pour nos défunts. Et puis il y a « l'Église triomphante », toutes les âmes des saints qui sont au Paradis auprès de Dieu, vivant la plénitude de ce bonheur du Ciel. C'est ce que nous fêtons aujourd'hui, cette belle fête de la Toussaint. Dans la première lecture, saint Jean nous donne une vision de cette foule immense de saints qui est au paradis, cette foule immense qui est déjà dans la communion d'amour avec le Père. Aujourd'hui nous louons ces saints qui sont parvenus au terme de leur pèlerinage vers le Ciel.

#### **Une première question se pose : « Qui sont-ils ? Qui sont ces saints que nous fêtons aujourd'hui ? »**

Permettez-moi de reprendre cette image de l'iceberg. Il y a la partie visible, ce sont tous ces saints et ces saintes canonisés et béatifiés par l'Église. Et il y a la partie invisible, bien plus grande, bien plus immense, cette foule des saints anonymes, ceux dont nous ne connaissons jamais les noms sur cette terre, mais que Dieu seul connaît. Parce qu'ils sont anonymes, sont-ils plus petits que les grands saints qui ont été canonisés ou béatifiés ? Sans doute pas. Être anonyme, être un saint anonyme, ne veut pas dire être un petit saint. Sainte Thérèse de l'enfant Jésus disait : « Nous ne pouvons pas être assurés que les saints canonisés soient les plus grands. » Il y a donc parmi ces saints anonymes de plus grands saints que ceux que l'Église a canonisés. Il y a les saints « de la porte d'à côté », comme dit le pape François. Et puis il y a les saints de nos familles. Avons-nous conscience, chers frères et sœurs, que dans nos familles nous avons des saints. Même si nous ne les connaissons pas. Même s'ils n'ont pas leur statue dans nos églises. Avons-nous conscience que telle grâce que nous avons reçue un jour est peut-être le fruit de la prière fidèle du chapelet dite par cet aïeul qui s'est arrêté à la fin de son travail dans les champs pour prier. Chers frères et sœurs, dans nos familles, il y a des saints, et nous les fêtons aujourd'hui. Nous nous associons à leur joie dans le Ciel. Il y a aussi tous ces saints qui ne sont pas explicitement chrétiens, tous ces hommes et ces femmes de bonne volonté, d'autres religions ou sans religion du tout, qui n'ont pas eu cette grâce de connaître le Christ, de le rencontrer sur cette terre. Ce sont des hommes et des femmes de bonne volonté qui cherchent la vérité, qui cherchent à faire le bien tout au long de leur vie. Et au soir de leur vie, lorsqu'ils seront face à leur juge, le Christ, ils le reconnaîtront, « c'est Lui ! C'est Lui que j'ai cherché toute ma vie ». Chers frères et sœurs, lorsque nous contemplons avec saint Jean cette foule immense de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue, nous contemplons la finalité de notre vie. Nous sommes faits pour être saints, notre vocation à tous ici c'est d'être saints. C'est ce que cette belle fête de la Toussaint nous rappelle aujourd'hui.

#### **Une deuxième question se pose alors : « Qu'ont-ils fait ? Qu'ont fait tous ces hommes et ces femmes que nous fêtons aujourd'hui ? Qu'ont-ils fait durant leur pèlerinage sur la terre ? »**

Ont-ils fait des grandes choses extraordinaires ? Ont-ils fait des miracles comme Sainte Rita ? Ont-ils eu une apparition de la Sainte Vierge comme Sainte Bernadette ? Ont-ils caressé le loup de Gubbio, comme

Saint François d'Assise ? Ou ont-ils parlé aux poissons comme Saint Antoine ? Sans doute pas, ils n'ont rien fait d'extraordinaire. La seule chose qu'ils ont faite, ils ont aimé. Rappelons-nous l'évangile de dimanche dernier, où Jésus nous donne les deux commandements les plus importants : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force. » Et le deuxième, qui lui est semblable : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Voilà ce que les saints ont fait durant leur vie sur terre, rien d'extraordinaire. Mais plus précisément, ils ont laissé l'Amour de Dieu se déployer à travers leurs pauvretés ; ils se sont montrés vulnérables, ils ont permis à Dieu d'aimer les autres à travers eux. Chers frères et sœurs, la beauté d'un saint ce n'est pas la beauté d'un mannequin de mode. La beauté d'un saint c'est la beauté d'un visage qui est vulnérable à l'amour, d'un visage qui laisse Dieu aimer à travers Lui. Il nous faut regarder la sainteté non pas avec notre regard très humain qui la voit comme un exercice de force dans lequel il nous faut nous élever sur un piédestal à la force de nos poignets. Rien de plus décourageant, rien de plus désespérant. On y arrive un jour mais le lendemain nous faisons une telle chute que nous ne recommençons pas. Non, être saint ce n'est pas s'élever vers Dieu à la force de nos poignets, c'est laisser Dieu descendre dans notre pauvreté. Il nous faut regarder la sainteté avec les yeux de Dieu. Vue du Ciel, tout est renversé. C'est une autre logique, c'est la logique des huit béatitudes que nous avons écoutées dans l'évangile d'aujourd'hui, un véritable portrait du Christ ! Les saints sont ceux qui ont essayé de se laisser façonner par Dieu, pour progressivement, être identifiés à ce visage du Christ. Ce sont ceux qui, bien loin d'avoir un cœur brûlant d'amour pour Dieu, ont reconnu qu'ils étaient des pauvres de cœur, qu'ils ne savaient pas aimer, ni Dieu, ni les autres, mais ils se sont faits mendiants d'amour. Ce sont ceux qui, bien loin d'être des champions du pardon, ont laissé la miséricorde de Dieu faire son œuvre en eux, pour être un jour capables de pardonner, ou plutôt de laisser Dieu pardonner à travers eux. Les saints ce sont aussi ceux qui ont été des artisans de paix dans leur famille, dans leur travail, dans la vie, dans le monde qui les entoure. Ils ont laissé Dieu agir à travers eux. Voilà la logique de la sainteté. Non pas s'élever à la force de nos poignets, mais laisser Dieu descendre dans la pauvreté de mon cœur, me montrer vulnérable pour le laisser agir à travers moi, être dépendant de cet amour de Dieu. Il y a une qualité commune qu'il nous faut reconnaître à tous les saints : la constance. Ils ont été constants à se relever après chaque chute. Le saint n'est pas celui qui ne fait pas de péché, celui qui vit dans une perfection morale. Le saint c'est celui qui a chaque fois qu'il tombe se relève avec la grâce de Dieu. Le saint c'est celui qui laisse les fautes du passé entre les mains de la miséricorde de Dieu. Le saint c'est celui qui confie les combats de demain à la providence de Dieu. Le saint c'est celui qui après sa chute, se relève aujourd'hui avec la grâce de Dieu. Rappelons-nous cette belle parole de Sainte Thérèse de l'enfant Jésus : « Pour t'aimer sur cette terre ô mon Dieu je n'ai rien qu'aujourd'hui. » Voilà la force des saints qui sont au ciel. Ils ont été constants dans ce combat pour se relever avec la grâce de Dieu. En ce jour de la Toussaint, que l'exemple des saints nous aide à renouveler d'être des saints !

**Reste une troisième question : « Que font les saints aujourd'hui ? »** Ils continuent à faire ce qu'ils ont fait sur cette terre. Aimer Dieu, et aimer son prochain. Ils aiment Dieu en le louant éternellement. C'est la vision que nous a partagée saint Jean dans la première lecture : « Amen ! Louange, gloire, sagesse et action de grâce, honneur, puissance et force à notre Dieu, pour les siècles des siècles ! Amen ». Les saints sont subjugués par la bonté de Dieu, par la beauté de Dieu, par l'amour de Dieu. Ils sont comme émerveillés aussi par ce plan d'amour que le Seigneur réalise à travers les méandres de notre histoire. Alors éternellement, ils rendent grâce à Dieu pour sa bonté et son amour. Voilà ce que les saints du ciel font, et voilà ce que nous ferons avec eux lorsque nous les rejoindrons. Mais ils aiment aussi leur prochain. Ne pensons pas que les saints nous oublient une fois au Ciel. Les saints de nos familles continuent de veiller sur nous. Sainte Thérèse de l'enfant Jésus, encore une fois, le disait : « Je passerai mon Ciel à faire du bien sur la terre ». Ce que les saints font

au ciel : ils continuent à veiller sur nous, ils continuent à veiller sur leur famille, leurs amis. Ils ne cessent de dire à Dieu : « Regarde ma famille, regarde mes amis, ils ont besoin de ton aide. » Ils intercèdent pour nous. Il nous faut aujourd'hui redécouvrir cette puissance de la prière d'intercession des saints. Avons-nous des amis au ciel ? Ou plutôt nous en avons, mais avons-nous une véritable relation avec ces amis du Ciel, comme nous l'aurions avec des amis ? Est ce que nous leur parlons, est ce que nous leur demandons leur intercession ?

Chers frères et sœurs, ce jour de la Toussaint nous fait contempler le Ciel, plus particulièrement notre finalité : nous sommes faits pour être saints. Demandons au Seigneur dans cette Eucharistie, et par l'intercession des saints, de renouveler notre désir d'être des saints, de voir combien il est si simple d'être saint, puisqu'il faut laisser Dieu venir dans nos pauvretés. Et demandons aussi cette grâce de pouvoir renouveler notre amitié avec les saints du ciel, de pouvoir renouveler notre confiance dans cette prière d'intercession des saints. Amen !